

La lettre de l'Étoile

Bulletin d'information de l'Eglise Réformée de l'Etoile.

54-56, avenue de la Grande Armée, Paris 17^{ème} → www.eretoile.org

Sommaire

Page 2

- Dieu « père », ou « mère » ?
par Louis Pernot

Page 3

- Les preuves de l'existence de Dieu par Alain Houziaux

Page 4

- Kermesse des Ecoles Bibliques
- Qui sont nos paroissiens?
- Dans nos Familles

Page 5

- Prochain cycle de Conférences à l'Etoile

Page 6

- Calendrier paroissial
- Culte de rentrée
- Rentrée des Catéchismes

Page 7

- Les Cultes
- La paroisse pendant l'été

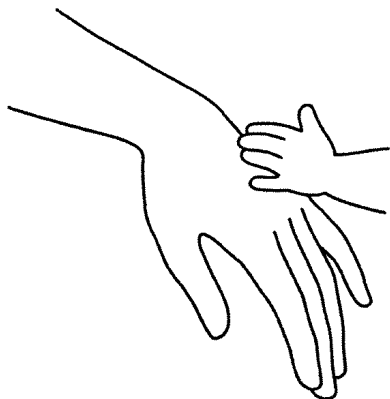
Page 8

- Vacances

Date-clé

Dimanche 25 septembre

- Culte de Rentrée



De quelle Eglise avons-nous besoin?

Les protestants sont souvent tiraillés entre deux tentations, celle d'avoir une Eglise forte, et celle de ne pas avoir d'Eglise du tout.

Oui, c'est vrai, une Eglise forte, ce serait bien: une Eglise qui structure la vie de ses fidèles, une Eglise visible, spectaculaire peut-être, une Eglise dont on parle et qui parle, une Eglise qui se montre, qui compte dans le monde. Qui ne regrette pas la discrétion de la Fédération Protestante de France trop souvent, ou même la discrétion des protestants en général?

Pourtant, nous sommes heureux d'avoir une Eglise légère, qui ne prétend pas nous imposer ce qu'il faudrait croire ou faire, une Eglise discrète qui nous laisse libres, qui ne parle pas à notre place, une Eglise qui ne s'interpose pas entre Dieu et nous, une Eglise qui nous laisse dans la simplicité de notre foi individuelle à Dieu, sans trop interférer ou faire de l'ombre à notre liberté.

Ce balancement existe aussi dans notre attitude vis-à-vis de la liturgie. Nous regardons avec un peu d'envie parfois les beautés de certaines liturgies orientales, et en même temps nous aspirons à des liturgies plus modernes, plus simples, parlant plus directement à nos esprits...

Si nous étions vraiment fidèles à l'esprit du Christ, nous pourrions avoir une attitude très radicale: le Christ n'a institué aucune Eglise, pas de liturgie, n'a imposé aucune pratique, ni de dogme, ni même de morale directement applicable. Il était au-dessus de tout ça, et il semble bien qu'il considérerait toutes ces choses comme purement humaines, relatives, et distinctes de la pure vérité.

Devrions-nous alors comme les Quakers n'avoir ni sacrements, ni liturgie, ni organisation cléricale ou pastorale? C'est bien tentant. Et dans le fond, je crois que ce sont eux qui sont dans le vrai. La religion non seulement n'est pas dans les rites et dans les institutions, ni dans leurs représentants, mais tout cela peut même faire du tort et masquer la vraie religion, nous éloigner de l'essentiel.

Pourtant, le Christ semble ne pas avoir été en soi contre les institutions, mais plutôt contre l'hypocrisie, ou contre toute forme de religion qui se substituerait à Dieu lui-même et à son simple commandement d'amour. Il semble aussi que de son vivant, il ait pratiqué le judaïsme, certainement pas comme un intégriste, mais avec recul, et en prenant de grandes libertés. Il n'a jamais dit qu'il fallait se débarrasser de tout rite, mais il a montré qu'il fallait veiller à ce que ceux-ci ne passent pas au premier plan.

Ainsi pouvons-nous accepter d'avoir des organisations d'Eglise et des rites. Il en faut bien pour être efficaces, pour pouvoir transmettre la foi, et pour la partager. Mais il faut absolument que tout cela reste le plus léger possible pour laisser la première place à Dieu lui-même, à la foi et à la recherche personnelle.

Louis Pernot

Dieu est-il masculin ou féminin ?

Il est difficile de parler des caractères féminins ou masculins en Dieu aujourd'hui où les rôles sont de plus en plus confondus: il y a des femmes chefs d'entreprise et des hommes tendres qui changent leurs enfants. Il faut donc pour cela reprendre les grands clichés qui veulent que le masculin représente la force, la sévérité, le travail, la puissance, l'action, il est celui qui ordonne et qui règne, et la féminité représente plutôt la tendresse, la douceur, la compassion, l'enfantement, elle consent, elle obéit.

En ce sens, Dieu, dans la tradition chrétienne, a, le plus souvent, été du côté de l'homme, présenté comme un Dieu fort, tout puissant, devant lequel on tremble, un Dieu qui juge, qui règne et qui commande.

Le problème, c'est qu'un Dieu comme ça, est difficile à vivre et met le fidèle dans la crainte. Il se trouve alors la nécessité d'avoir une dimension féminine dans la foi. Et ce n'est pas faux, non seulement parce que nous en avons besoin, mais aussi parce qu'il n'y a pas de raison de laisser de côté la féminité comme comportant des qualités moindres, ou de privilégier l'homme par rapport à la femme, comme si l'homme était du côté de Dieu et la femme peu de chose.

Déjà dans l'ancien Israël, il y avait la foi dans une figure féminine présentée comme la femme de Dieu et qui était appelée Ashéra, ou «la Reine du Ciel». Les grands prophètes ont lutté contre cela en disant qu'il fallait rapatrier tout cela en une seule et même entité: Yawhé. Cette même tendance a sans doute créé le culte marial, et sans doute que ceux qui ont besoin de cela ont par ailleurs une conception de Dieu comme plutôt lointain, jugeur et terrifiant. Les protestants s'en sont passés, sans doute parce qu'ils ont une conception plus féminine de Dieu: un Dieu qui fait grâce, qui pardonne, qui sauve. Il n'y a alors pas besoin d'intermédiaire pour attendre Dieu, il y a déjà en Dieu de la tendresse, de la douceur, de la compréhension du pardon possible, et tout l'amour d'une mère. On peut penser que cela est bien et qu'il est préférable de mettre toutes les qualités en Dieu lui-même plutôt que de l'éclater entre diverses entités. En Dieu se trouve la source de tout ce dont j'ai besoin.

Dans la Bible, il est vrai que Dieu est plutôt royal et patriarcal, Dieu est donc plutôt du côté du père... et pourtant cela ne nous apparaît pas facilement, mais la dimension maternelle de Dieu est extrêmement présente.

D'abord parce que l'une de ses principales qualités est la Miséricorde. Or ce mot en hébreu vient d'un mot qui désigne le ventre maternel. La miséricorde est donc au sens propre la tendresse, l'émotion de la mère pour le fruit de ses entrailles. Ainsi pourrait-on traduire le Psaume 86 (15) par: *Et toi, Seigneur, tu es un Dieu «maternel» (ou «miséricordieux»), lent à la colère, riche en bonté...*

Par ailleurs, Dieu est explicitement montré comme une mère par exemple en Esaïe 66 :13: *comme une mère qui console ses enfants, ainsi je vous consolerai*, ou en Osée 11:1-4: *Quand Israël était enfant, je l'ai aimé, alors j'ai appelé mon fils à sortir de l'Égypte. C'est Moi qui pour ses premiers pas ai guidé Ephraïm et qui l'ai porté dans mes bras. C'est par des liens d'une tendresse toute humaine et des cordes d'amour que je le conduisais, et j'ai été pour lui comme quelqu'un qui porte un nourrisson contre ses joues pour lui tendre à manger.* (ou encore en Esaïe 49:14-15, ou dans l'Évangile qui compare Dieu à une poule qui rassemble ses poussins).

Un autre élément moins connu se trouve dans un des noms de Dieu. Il est appelé parfois en hébreu: «El Shaddaï». On a voulu souvent traduire cela par «Dieu tout puissant», en pensant que le mot hébreu à l'origine de *Shaddaï* était *Shadad* qui veut dire «dévaster». Mais ce mot dans la Bible a toujours un sens négatif et n'est jamais attribué à Dieu. Au contraire, certaines traditions juives disent que *Shaddaï* serait la forme duelle de *Shed* qui veut dire «le sein», «la poitrine» de la mère. *El Shaddaï* serait ainsi «le Dieu aux deux seins nourriciers»! On comprendrait alors mieux que chaque fois que Dieu est appelé «*Shaddaï*» dans la Bible, il est toujours question de fécondité, de tendresse et de salut comme dans la bénédiction de Jacob: *Voici l'œuvre du Dieu Shaddaï, il te bénira: Des bénédictions des cieux en haut, Des bénédictions des eaux en bas, Des bénédictions des mamelles et du ventre maternel.* (Gen 49:25).

Ainsi, la dimension féminine est loin d'être absente du Dieu de la Bible, au contraire. Et c'est essentiel. Car si Dieu est le summum de tout, alors il est le summum des qualités masculines et aussi des qualités féminines. Si l'on oublie un des genres, alors on a une foi déséquilibrée.

Si dans notre esprit Dieu est trop masculin, alors il devient pour nous source de peur, de jugement, il ne nous laisse pas de place, à moins que nous ne *tuions le père*, et c'est sans doute une source fréquente d'athéisme.

Et si dans notre esprit Dieu est trop féminin, alors Dieu devient une sorte d'entité douce et agréable, qui ne responsabilise pas, à moins de sortir de ses doux jupons, et Dieu redevient inefficace dans notre vie.

Il n'est donc pas nécessaire d'avoir une divinité féminine à côté d'un Dieu masculin, ni d'inventer le concept de «Dieuse» comme le voulaient les féministes il y a quelques années, parce que Dieu est à la fois masculin et féminin, il est évidemment au-delà de nos déterminations purement humaines. Et l'on peut dire «notre Père» tant que dans notre esprit, le mot «père» englobe aussi la réalité de «mère».

Alors notre relation à Dieu peut être riche et féconde. Sinon elle reste stérile.

Louis Pernot

Peut-on prouver l'existence de Dieu ?

De tout temps, les théologiens ont voulu prouver que leur Dieu, défini comme un Être actif par lui-même, n'était pas une invention. Et ils l'ont fait en tentant de donner des preuves de l'existence de Dieu.

La démonstration de Descartes est simple. Elle prouve Dieu à partir de l'homme. Il dit «Je n'aurais pas l'idée d'une substance infinie, moi qui suis un être fini, si elle n'avait été mise en moi par quelque substance qui fût véritablement infinie».

Il s'agit d'une preuve par les effets. La cause est prouvée par les effets. Tout effet doit avoir une cause du même ordre, et c'est pourquoi le fait que l'homme ait le sens de l'infini ne peut avoir sa cause en l'homme lui-même puisqu'il est fini. Il ne peut avoir sa cause qu'en Dieu. Donc Dieu existe, et c'est lui qui donne à l'homme le sens de l'infini et de Dieu lui-même.

Saint Thomas d'Aquin prétend lui aussi prouver que Dieu existe et il le fait par cinq «voies». Il utilise lui aussi la voie de la preuve de l'existence d'une cause à partir de ses effets. Saint Thomas prouve Dieu à partir des caractéristiques du monde.

Citons seulement la première et la cinquième de ces preuves.

Dans ce monde, certaines choses sont en mouvement. Tout mouvement et, de façon générale, tout changement est l'actualisation d'une potentialité antécédente. Ainsi le bois qui est froid peut devenir chaud grâce à la chaleur du feu. Mais d'où vient cette chaleur? Il faut qu'elle ait elle-même une cause. Et comme on ne peut poursuivre infiniment cette régression à l'infini des causes, il faut admettre qu'il y ait un moteur premier qui est Dieu.

On peut traduire cette preuve dans un langage plus scientifique et plus actuel. Au fur et à mesure que l'univers se déroule dans le temps, on peut constater une forme de dégradation de l'énergie, appelée entropie. Ainsi les astres se refroidissent petit à petit au cours du temps. C'est la loi de Clausius-Carnot. Mais une question se pose : d'où vient l'énergie qui était au commencement des temps ? Il faut bien qu'il y ait une cause première de cette énergie originelle. C'est cette cause première que l'on appelle Dieu. Dieu est la cause première qui produit à l'infini des causes sans être lui-même dégradé par l'émission de ces causes. On retrouve l'image biblique du buisson ardent qui brûle sans se consumer (Exode 3).

Kant critiquera le caractère de preuve de l'argumentation de Saint Thomas d'Aquin. Il considère en effet que l'on passe indûment du concept rationnellement nécessaire d'une cause première à son existence réelle.

La cinquième preuve de Saint Thomas d'Aquin s'effectue non pas selon l'idée de cause, mais plutôt selon celle de finalité. Les êtres (et plus particulièrement les êtres vivants ajouterons-nous) opèrent, bien qu'ils soient privés de connaissance, de telle sorte qu'ils tendent toujours au meilleur. Et pour Saint Thomas, ils ne peuvent tendre à cette fin que parce qu'ils sont dirigés par un Être intelligent et connaissant, comme la flèche par l'archer.

Ainsi le caméléon change de couleur pour se fondre dans son environnement et se protéger des prédateurs. De même, lorsqu'un environnement devient pollué, les caractéristiques des animaux vivant dans cet

environnement changent pour qu'ils puissent résister à cette pollution. Ainsi pour Saint Thomas, ce ne peut être que la main de Dieu qui suscite cette adaptation.

Voltaire reprendra cet argument à sa manière. Il dit à propos du fonctionnement du monde, «Croyez-moi, plus j'y pense, et moins je puis songer que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger». Rousseau le reprendra également: L'harmonie du monde ne peut être le résultat d'un mécanisme aveugle ; il faut poser une intelligence, une «volonté puissante et sage» à leur origine.

Tout cela paraît bien convaincant, n'est-ce pas?

Les réticences de la théologie protestante

Il faut cependant insister sur un point. Toutes ces preuves présupposent que « Dieu, principe et fin de toute chose, peut être connu avec certitude par la lumière de la raison humaine à partir des choses créées car, comme le dit l'Épître de Paul aux Romains (1,20), depuis la création du monde, les perfections invisibles de Dieu se laissent voir à l'intelligence par ses œuvres» (Vatican I, 1869-1870, *Constitution Dei Filius*).

Mais, à la différence de la théologie catholique, la théologie protestante refuse, en général, que l'homme, par la seule lumière de sa raison, puisse formuler les preuves de l'existence de Dieu. Le théologien Karl Barth expose trois raisons pour justifier cette attitude.

- Prétendre connaître Dieu, et encore plus le prouver, c'est concevoir et prouver un Dieu à l'image de l'intelligence de l'homme. C'est faire de Dieu une invention de l'homme. C'est en faire ce que la Bible appelle une idole.
- L'intelligence de l'homme n'est pas apte à concevoir les choses divines. Alors que Saint Thomas considère que le péché originel infecte seulement la volonté de l'homme, pour Karl Barth, il infecte aussi son intelligence.

Ici on pourrait dire que Karl Barth prend le contre-pied de l'argument de Descartes. Descartes dit : «J'ai les ailes plus grandes que mon nid (c'est-à-dire j'ai l'idée d'un infini alors que je suis fini) et ceci me permet de donner une preuve de Dieu». Karl Barth répond : «Je ne peux sauter plus haut que mon ombre, donc Dieu n'est jamais à portée de ma connaissance, de ma pensée et de mes preuves».

- La théologie catholique considère que l'homme a la possibilité de connaître Dieu (et éventuellement de le prouver) parce qu'il a quelque chose de commun avec Dieu : l'être. Mais Karl Barth, lui, considère qu'il n'y a aucune analogie entre l'homme et Dieu. Et c'est pourquoi Dieu en lui-même est hors de portée de l'homme. De plus il considère que prétendre connaître Dieu, c'est, d'une certaine manière, se placer au-dessus de lui.

Pour Karl Barth, Dieu en lui-même est tout autre. Il est d'un autre ordre, dirait Pascal. Ce n'est que par le «Dieu pour nous» (dans sa Parole, sa révélation et son incarnation en Jésus-Christ) qu'Il nous est accessible. En ce qui concerne «Dieu en lui-même», seul le silence est grand, tout le reste est invention.

Alain Houziaux

Qui sont nos paroissiens?

J'aime les statistiques. Alors j'ai regardé la liste des donateurs réguliers à notre paroisse (ceux qui ont donné nominativement au moins deux années en 2002, 2003 ou 2004, soit 337 foyers). Et voici ce qu'il en est sur 100 pris au hasard:

- 33 (soit 1/3) sont de famille traditionnellement attachée à l'Etoile.
- 19 donnent régulièrement depuis plus de 8 ans (1997), mais sont arrivés depuis moins de 14 ans à l'Etoile
- 48 (soit presque la moitié) ne sont donateurs que depuis 1997.

Ces «nouveaux» je les connais tous, et il n'est pas difficile de savoir comment ils sont venus à s'engager pour notre paroisse. Il semble donc que sur ces 48 foyers, 18 se soient attachés à l'Etoile pour le message, le culte en particulier, qu'ils l'aient connu par les conférences, par la radio, par relation, ou par

hasard..., 15 ont pris contact pour préparer un mariage ou un baptême... et se sont ensuite engagés, 5 pour donner un catéchisme pour leurs enfants, 3 parce qu'ils ont emménagé dans le secteur, 6 sont de famille traditionnellement de l'Etoile mais ne donnaient pas avant, et 1 est un paroissien «virtuel», venu par Internet, il ne fréquente l'Etoile que par Internet.

On voit bien de quoi est faite l'Etoile : un fonds traditionnel solide et important (représentant 1/3 du nombre des foyers donateurs), mais aussi un renouvellement de la moitié en quelques années. Un attachement fort au message et à la prédication, et aussi une place très importante donnée à la famille et à ses événements vécus dans l'Eglise.

Tout cela est bien joyeux.

Louis Pernot

Dans nos familles

Ont vu le jour:

Paul LUDMANN, né le 7 mars 2005, fils d'Adrien et de Cécile (née COHEN)
Rebecca CERVANTES, née le 23 mars 2005, fille de Raphaël, et de Claudia (née SCHANZE)
Léna VICARIO, née le 31 mars 2005, fille d'Emmanuel et de Bénédicte (née BOUTIN)

Ont reçu le baptême:

Laëtitia de LUZE	filles de Thibaud et Séverine (née CHAPRON)	le 2 avril
Jeanne FOURCADE	filles de Marc et d'Ingrid (née DARRIGRAND) (Fontainebleau)	le 9 avril
Blanche ENGEL	filles de Frédéric et Sophie (née COURTIER)	le 7 mai
Augustin DURET-ROBERT	fils de Henri et Marie-Tulipe (née PINCAS)	le 7 mai
Arthur FAVRE	fils de Steeve et Anne (née LAMPERT)	le 8 mai
Zachary FAVRE	fils de Steeve et Anne (née LAMPERT)	le 8 mai
Franck RENAUD	fils de Jean et Jacqueline (née CHEVALIER) (Baptême d'adulte)	le 22 mai
Nils KASTLER	fils d'Antoine et Séverine (née LION)	le 15 mai
Alexandre ATTONATY	fils de Jean-Marie et Josette (née CARLES) (Baptême d'adulte)	le 15 mai

A été célébré le mariage de :

Lionel MORIN et Angélique SLOAN-JUDET, le 16 avril en l'Eglise de Courtalain (28)

Ont été célébrés les services funèbres pour :

Charles REBOUL, le 17 mars, au Temple de l'Etoile
Hébert DAUTHEVILLE-GUIBAL, le 12 avril, au Temple de l'Etoile
Jean-Lou NICOLAS, le 13 mai, au Temple de l'Etoile
*Celui qui croit en l'Éternel possède un appui ferme, et ses enfants ont un refuge auprès de lui.
Croire en l'Éternel est une source de vie, et nous détourne même des pièges de la mort. (Prov. 14:26-27).*

Une figure de l'Etoile: Hébert Dautheville-Guibal

Hébert fait partie de ces anciens diacres et conseillers qui ont fortement animé les travaux du diaconat et du Conseil de l'Etoile. Au moment de sa retraite, il a rejoint les services financiers et immobiliers de l'ERF et à et a fait partie du Conseil national.

Dans l'esprit d'Hébert, tout était important : l'aménagement des bâtiments, comme le rôle des jeunes dans la paroisse, question qui lui tenait particulièrement à coeur.

Ce souci de l'autre l'a conduit à s'engager à l'Etoile et aussi à l'extérieur dans un organisme de logement social.

Sa fidélité en amitié était assez exceptionnelle. Malgré son état de santé, il continuait à s'intéresser à tout en demandant des nouvelles des uns et des autres. Hébert était profondément attaché à sa paroisse et nous pouvons être reconnaissants de tout ce qu'il nous a apporté.

Philippe Guiraud

Conférences d'octobre à décembre 2005

A la recherche du Dieu perdu

Mercredi 5 octobre à 20h - Jésus-Christ, de quoi est-on sûr?

Corina Combet-Galland, Professeur de Nouveau Testament à la Faculté de Théologie Protestante de Paris,
Gérard Mordillat, écrivain, cinéaste, co-auteur de *Corpus christi* et de *L'origine du Christianisme*
Michel Quesnel, exégète, Recteur de l'Université Catholique de Lyon, auteur de *Jésus, l'homme et le fils de Dieu*

Mercredi 12 octobre à 20h - Perdre la foi, est-ce grave?

André Comte-Sponville, philosophe, auteur de *La vie humaine* et de *A-t-on encore besoin d'une religion?*
Max Gallo, historien, écrivain

Mercredi 19 octobre à 20h - Le mal de vivre, pourquoi?

Alain Braconnier, psychanalyste, auteur de *Petits ou grands anxieux* et de *Mères, fils*
Raphaël Picon, enseignant à la Faculté Théologique de Paris, co-auteur de *Que faut-il faire pour être sauvé?*
Edouard Zarifian, Professeur émérite en psychiatrie, auteur de *Le goût de vivre, retrouver la parole perdue*

Mercredi 9 novembre à 20h - La mystique, une religion épurée?

Jacques Arnould, dominicain, théologien et expert au Centre National d'Etudes Spatiales, auteur de *Pierre Teilhard de Chardin*
Michel Meslin, historien des religions, Professeur émérite à la Sorbonne, auteur de *L'expérience humaine du divin*
Jean-Louis Schlegel, éditeur au Seuil, sociologue des religions

Mercredi 16 novembre à 20h - Le culte de la Vierge Marie, pourquoi?

Jean-François Chiron, Professeur de théologie mariale à la Faculté de Théologie catholique de Lyon
Elisabeth Claverie, anthropologue au CNRS, auteur de *Les guerres de la Vierge*
Jacques Duquesne, écrivain, journaliste, auteur de *Marie*

Mercredi 23 novembre à 20h - Dieu, une invention?

René Girard, de l'Académie Française, Professeur émérite de l'Université de Stanford, auteur de *Les origines de la culture*
André Gounelle, Professeur de théologie protestante, auteur de *Parler de Dieu*

Mercredi 30 novembre à 20h - Peut-il y avoir une spiritualité sans Dieu?

Jacqueline Costa-Lascoux, sociologue, psychologue, Directeur de Recherche au CNRS, auteur de *Les trois âges de la laïcité*
Yvan Levaï, journaliste, Directeur de *Tribune juive*, Chroniqueur sur France Musique
Paul Lombard, avocat, écrivain, auteur de *Le vice et la vertu*

Mercredi 7 décembre à 20h - Jésus-Christ, y a-t-il vraiment des secrets?

Jean-Pierre Brach, historien des courants ésotériques, Directeur d'étude à l'École Pratique des Hautes Etudes, auteur de *La symbolique des nombres*
Jacques-Noël Pérès, Professeur à la Faculté de Théologie Protestante de Paris, spécialiste de la littérature apocryphe chrétienne.
Jérôme Rousse-Lacordaire, dominicain, enseignant à la Faculté de Théologie catholique de Paris, auteur de *Jésus dans la tradition maçonnique*,

Mercredi 14 décembre à 20h - La religion, une fuite ou un engagement?

Alain Finkielkraut, écrivain, Professeur à l'École Polytechnique, auteur de *L'ingratitude*
Paul Thibaud, essayiste, philosophe

Calendrier paroissial

Lecture de la Bible en Hébreu

avec le pasteur Pernot à 20h 45 mercredi 15 juin

Dimanche des catéchismes et écoles bibliques

Confirmations dimanche 12 juin

Jeudis musicaux (concerts à entrée libre) de 12h 30 à 13h 30

Hommage à Jean Boyer

Récital d'orgue (Yukiko Jojima – C. N. S. M. de Lyon) jeudi 9 juin

Scoutisme: Conseillère de Groupe Local: Maryelle Gomard 01 47 90 91 26

Catéchismes 2005-2006

Eveil Biblique (enfants de 6 à 8 ans, nés de 1997 à 1999) :

Une fois par mois pendant le culte familial de 10h30 à 11h30 Responsables : Marie-Charlotte de Watteville et Laure Miquel. (Rentrée le 9 octobre)

Ecole Biblique (enfants à partir de 9 ans, nés de 1994 à 1996) :

Un dimanche par mois, de l'heure du culte ou du déjeuner jusqu'à 16h. (Rentrée 9 octobre)

Pré-catéchisme (enfants nés en 1993) :

La réforme et les autres religions, un dimanche par mois avec des rencontres et des visites. Responsables: Michèle Gérel (01 47 51 43 76) et Marie-Laure Degand. (Rentrée 9 octobre)

Catéchisme de 1re année (jeunes nés en 1992) :

Un dimanche par mois: si possible culte le matin à 10h 30, puis pique-nique en commun et catéchisme jusqu'à 16h par Christine Sauvage (01 42 67 99 91). (Rentrée 9 octobre)

Catéchisme de 2e année (jeunes nés en 1991) :

Culte le matin à 10h30, déjeuner pique-nique ensemble, et catéchisme jusqu'à 16h., par le pasteur Louis Pernot. (Rentrée 9 octobre)

Catéchisme de 3e année (jeunes nés en 1990) :

Tous les lundis soir de 18h15 à 19h. par le pasteur Louis Pernot. (Rentrée le lundi 26 septembre)

Notez dès à présent les dates prévues pour des dimanches où auront lieu l'Eveil Biblique, les Ecoles bibliques, le précatéchisme et les catéchismes de 1ère et 2ème année :

Culte de rentrée le dimanche 25 septembre, remise d'une bible aux catéchumènes de première année, mais pas d'Ecole biblique ou de catéchisme l'après-midi.

dimanche 9 octobre
dimanche 13 novembre
dimanche 11 décembre
(culte Noël pour enfants)

dimanche 8 janvier
dimanche 29 janvier
dimanche 5 mars

dimanche 2 avril
dimanche 14 mai
dimanche 11 juin
(et culte de confirmations)

Kermesse des Ecoles Bibliques

Voici un projet qui me tient à coeur : proposer au printemps prochain (2006) une kermesse pour permettre aux enfants et aux parents de l'Eveil Biblique, des Ecoles Bibliques et des Catéchismes de se retrouver amicalement. Cette journée pourrait se jumeler avec la Vente prévue les 2 et 3 mars, mais cela dépendra de la nouvelle équipe dirigeant la Vente.

Il y aurait des stands de jeux, bien sûr, et aussi de brocante de vêtements, de jouets, d'uniformes scouts, si les scouts voulaient s'y joindre. Et aussi de quoi manger ensemble etc...

Mais pour organiser tout cela, j'ai besoin de votre aide. Qui accepterait de participer, un peu ou beaucoup, pour l'organisation, ou pour un point particulier?

Merci d'y penser, et de me faire votre proposition. Nous pourrions alors avancer sur ce projet...

Et je m'en réjouis...

Merci !

Louis Pernot

Tableau des cultes

Culte tous les dimanches à 10h30

Dimanche 5 juin	Pasteurs A. Houziaux et L. Pernot
+ Culte à 18h30	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 12 juin ✱, <i>Confirmations, Jeunes et catéchismes</i>	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 19 juin.....	Professeur Raphaël Picon
Dimanche 26 juin ✱	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 3 juillet.....	Pasteur Alain Houziaux
Dimanche 10 juillet ✱.....	Pasteur Alain Houziaux
Dimanche 17 juillet.....	Pasteur Alain Houziaux
Dimanche 24 juillet ✱.....	Pasteur Alain Houziaux
Dimanche 31 juillet.....	Pasteur Jacques Ficher
Dimanche 7 août.....	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 14 août.....	Pasteur Werner Bürki
Dimanche 21 août.....	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 28 août.....	Pasteur Alain Houziaux
Dimanche 4 septembre ✱	Pasteur Louis Pernot
+ Culte à 18h30.....	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 11 septembre ✱	Pasteur Alain Houziaux
Dimanche 18 septembre.....	Pasteur Louis Pernot
Dimanche 25 <i>Culte de Rentrée</i>	Pasteur Alain Houziaux

La garderie pour les enfants est assurée tous les dimanches (non garanti en juillet et août...)

✱ *Les cultes avec Sainte Cène sont marqués du signe ✱*

La paroisse pendant l'été

Le culte est célébré tous les dimanches en juillet et août à 10h30, avec ou sans Sainte-Cène.

Le culte du dimanche soir est suspendu pendant les mois de juillet d'août, il reprendra chaque premier dimanche du mois à 18h 30 à partir du 4 septembre.

Le pasteur Alain Houziaux est de permanence en juillet, et le pasteur Louis Pernot en août.

La gardienne Mme Lopez sera absente pendant tout le mois d'août, le temple ne sera donc pas ouvert en dehors du dimanche matin durant ce mois.

En cas de nécessité, prenez rendez-vous avec le pasteur Pernot au 06 88 88 04 44.

Rentrée 2005

Le culte de rentrée aura lieu le **dimanche 25 septembre 2004** avec accueil des catéchumènes, offrande puis déjeuner fraternel. Les activités de catéchismes, d'études bibliques et autres

recommenceront à partir de cette date. Un numéro spécial de **la lettre de l'Etoile** paraîtra début-septembre pour vous donner tous les renseignements concernant ces activités de l'année.

La Vente paroissiale

Après des années d'excellent service, Andrée Leenhardt et Michèle Gérel passent la main à une nouvelle équipe pour les ventes futures. Il vous en sera dit plus à la rentrée, mais que les unes et les

autres soient chaleureusement remerciées de leurs œuvres passée... et future.

LP

Eté: temps des vacances?

Matériellement pour l'Etoile, c'est à la fois oui et non.

Non parce que la paroisse fonctionne tout l'été, quand un pasteur est en vacances, l'autre est là. Il y a donc bien un culte tous les dimanches, et la permanence est assurée.

Non, parce que l'été, c'est aussi pour les pasteurs l'occasion de voir des paroissiens qu'ils n'ont pas le temps de voir pendant le reste de l'année.

Non, parce que les travaux ont commencé avec du retard, et donc il est assez probable qu'ils se continueront pendant l'été pour que tout soit prêt début septembre (salle Robert et cuisine).

Mais oui, aussi, c'est bien les vacances, parce que en août, en particulier beaucoup sont partis.

Oui aussi, parce que pendant les vacances, beaucoup ne pensent plus beaucoup à leur paroisse. Et du coup le trésorier est souvent soucieux... Pendant les vacances aussi la paroisse doit vivre, et a besoin de votre soutien...

N'oubliez pas l'Etoile pendant l'été...

Et bonnes vacances à tous.

Louis Pernot

Pour nous joindre...

Temple

Eglise Réformée de l'Etoile,
56, avenue de la Grande-Armée 75017 Paris.
01 45 74 41 79

<eretoile@eretoile.org>

Pasteurs

Alain Houziaux: 01 45 74 28 22

<alain.houziaux@freesurf.fr>

Louis Pernot: 01 45 74 18 45

mobile: 06 88 88 04 44

<louis.pernot@eretoile.org>

Présidente du Conseil Presbytéral

Marie-Laure Degand

Trésorier

Bertrand Hutchings: 01 40 68 06 80

<tresorier@eretoile.org>

Organiste

Liesbeth Schlumberger: 02 43 47 88 70

Gardienne

Mme Lopez: 01 45 74 41 79

Site Internet

<http://eretoile.org/>

Vous pouvez aussi demander à recevoir **La Lettre de l'Etoile** par mail, sur simple demande à <eretoile@eretoile.org>

Pour vos dons

Compte postal: 173.42F Paris

Cpte bancaire :RIB : 30066 10591 00103 36001 Clé:73

Libellé: Association Culturelle de l'Etoile



Le repas symbolique chrétien

Inscription chrétienne provenant des catacombes de Rome et datant du début du III^e siècle.

Elle représente un repas symbolique d'une famille se nourrissant de poisson (symbole du Christ à cette époque), et buvant le vin de sa parole (allusion à la Cène). Sont conviés deux personnages dont les noms sont marqués au dessus: IRENE ce qui signifie «la paix» et AGAPE ce qui signifie «l'amour».

Le « misce mi » semble devoir être interprété comme signifiant: «donne moi à boire», demande que l'on fait au Christ à la suite de la Samaritaine (Jean 3), afin que le Christ nous donne la source de l'eau de la vie qui coule jusque dans la vie Eternelle. et le «da calda» est plus difficile il pourrait faire référence à quelque chose de chaud, peut être la douce chaleur de la paix dont nous avons besoin et que nous recevons avec l'amour quand nous vivons en communion, et nous nourrissant du corps du Christ et buvant le vin de sa vie (le sang).

Le prochain numéro de La Lettre de l'Etoile sera envoyé le 7 septembre pour la rentrée 2005, les articles doivent nous parvenir avant le 20 août 2005.